

## Notices bio-bibliographiques

**Hakim Abderrezak** (habderrezak@northwestern.edu) prépare un doctorat à Northwestern University (Chicago) où il a enseigné la littérature et le cinéma francophones et italiens, la littérature comparée, la langue et la culture arabes. Il a participé à plusieurs colloques où il a fait des communications sur la littérature francophone du Maghreb et des Caraïbes, le cinéma algérien, les Beurs et la littérature hispano-américaine. Sa thèse porte sur le concept de « para-communauté » qu'il applique à la littérature et au cinéma maghrébins et beurs.

**Michèle Bacholle-Bošković** (boskovicm@easternct.edu) est Associate Professor à Eastern Connecticut State University (États-Unis). En avril 2003, elle a publié un article dans *The French Review* sur le traitement de la guerre d'Algérie dans les manuels de classe de Troisième et Terminale. Elle a publié ou présenté des communications sur Malika Mokeddem, Assia Djebar, Leïla Sebbar, Djura et Marie Cardinal, parmi d'autres auteurs. Son livre *Un passé contraignant : Double bind et transculturation* (Amsterdam : Rodopi, 2000) porte en partie sur Farida Belghoul. Vient de paraître chez Edwin Mellen Press son deuxième ouvrage, *Linda Lê, l'écriture du manque* (2006). Elle travaille actuellement sur le multiculturalisme dans la littérature de jeunesse contemporaine.

**Deborah Barnard** (dbarnard@utk.edu) enseigne la littérature francophone à l'Université de Tennessee, Knoxville. Ses recherches portent principalement sur la littérature tunisienne en français ; elle a

publié ou présenté des communications sur Albert Memmi, Gilbert Naccache, Hélé Béji et Nine Moati, parmi d'autres auteurs. Elle prépare actuellement une étude sur Gilbert Naccache.

**Tahar Bekri**, poète, est né en 1951 à Gabès en Tunisie. Vit à Paris depuis 1976. Exilé politique de 1976 à 1989. Écrit en français et en arabe. A publié une vingtaine d'ouvrages : poésie, essai, livre d'art. Il est considéré aujourd'hui comme l'une des voix marquantes du Maghreb. Sa poésie est traduite dans diverses langues : anglais, italien, turc, russe, allemand, portugais, etc. Saluée par la critique, elle fait l'objet de travaux universitaires. Elle se veut avant tout chant fraternel, terre sans frontières, parole universelle. Tahar Bekri est actuellement Maître de conférences à l'Université de Paris X-Nanterre. Son œuvre, marquée par l'exil et l'errance, évoque des traversées de temps et d'espaces continuellement réinventés. Enracinée dans la mémoire, elle est en quête d'horizons nouveaux, à la croisée de la tradition et de la modernité. Parmi ses derniers recueils publiés : *Dernières nouvelles de l'été* (Tunis : Elyzad, 2005 ; avec A. Bécheur, H. Béji, C. Fellous, A. Nadaud) ; *Les Songes impatients* (Nancy : ASPECT, 2004) ; *La Brûlante rumeur de la mer* (Al Manar, 2004).

**Nadia Ben Hassen** (nadiabenhassen2000@yahoo.fr) est étudiante en doctorat de recherche à l'Université Lumière Lyon 2 en Littérature Comparée et Francophone. Elle travaille sur les images et les rythmes mystiques dans la littérature du Maghreb. Son mémoire de maîtrise s'intitule « De la quête de l'identité à l'universalisme dans *L'Astrolabe de la mer* de Chams Nadir ». Il est dirigé par Najiba Regaieg à la Faculté des Lettres à Sousse. Elle a approché la problématique des genres et de la modernité dans le cadre de son mémoire de Master 2 dirigé par Charles Bonn. Elle s'intéresse aussi aux œuvres des auteurs femmes du Maghreb et notamment dans le cadre du projet d'un dictionnaire franco-maghrébin.

**Rosalia Bivona**, actuellement chercheur associé au CRTH de l'Université de Cergy-Pontoise où elle prépare une deuxième thèse de doctorat, a été professeur contractuel de langue française à la Faculté de Sciences Politiques de l'Université de Palerme. Elle est l'auteur d'une monographie sur Tahar Djaout (Naples : Istituto Universitario Orientale, 2000) et de plusieurs articles sur des auteurs aussi variés que Nina

Bouraoui, Assia Djebar, Abdelwahab Meddeb, Mohammed Dib, Fouad Laroui. Elle a coordonné un ouvrage sur le multiculturalisme et elle s'est occupée aussi des problématiques de la colonisation en Algérie. Elle vient de publier une étude sur le moment du repas dans la littérature et le cinéma maghrébins.

**Hédi Bouraoui** se définit d'abord comme un auteur de poèmes, romans, nouvelles, contes et essais. Mais il est également un critique littéraire à la renommée internationale : littérature française du XX<sup>ème</sup> siècle, littératures francophones : Ontario français, Maghreb, Afrique subsaharienne, Caraïbes, tout comme il fut un enseignant passionné. Il ressent l'Afrique comme son continent natal, la France comme celui du cœur et de la langue, le Canada et l'Amérique du Nord comme ses terres d'adoption. Héritier de trois cultures, maghrébine, française et canadienne, l'écrivain emprunte son inspiration aux valeurs culturelles qui circulent à travers le cosmos. Ce n'est plus la veine romantique – le moi qui se replie sur lui même – mais une écriture ouverte aux altérités dans un monde « village global » de plus en plus complexe. L'itinéraire personnel et en somme tricontinental de Hédi Bouraoui participe des tenants et aboutissants de sa démarche d'intellectuel et de créateur. Professeur, essayiste, conférencier, théoricien, il est avant tout, et selon Georgette Toësca, « un des meilleurs représentants de ce que peut être une symbiose de cultures [qui] vit cette expérience avec enthousiasme et équilibre, sans rien renier toutefois de ses origines et de son tempérament maghrébin ».

**Denise Brahimi** ([denise.brahimi@wanadoo.fr](mailto:denise.brahimi@wanadoo.fr)) est Maître de conférences honoraire de l'Université Paris VII. Elle a enseigné la littérature comparée, principalement les littératures francophones du Maghreb, s'est intéressée plus spécialement à l'écriture des femmes, et aussi à la création féminine dans les domaines de la peinture et du cinéma. Depuis une dizaine d'années elle a été invitée plusieurs fois à enseigner dans des universités américaines, en tant que spécialiste dans ces divers domaines, dans chacun desquels elle a publié plusieurs livres et de nombreux articles. Au nombre des écrivaines du Maghreb sur lesquelles elle a beaucoup publié se trouvent Isabelle Eberhardt et Taos Amrouche.

**Dora Carpenter Latiri** (d.carpenter@bton.ac.uk) est Senior Lecturer à l'Université de Brighton en Grande Bretagne. Elle a enseigné à l'Université de Tunis et elle est aussi lexicographe et traductrice. Ses centres d'intérêt portent sur la France et le Maghreb et sur les productions linguistiques, littéraires et cinématographiques provenant du Maghreb ou de l'immigration maghrébine. Elle a publié sur le statut de l'arabe en France, sur le statut du français en Tunisie, sur les guerres d'Algérie, sur le foulard islamique. Ses recherches actuelles portent sur la minorité juive de Tunisie et sur l'œuvre de Colette Fellous.

**Guy Dugas** (guy.dugas@univ-montp3.fr) est professeur à l'université Paul Valéry-Montpellier III, où il dirige le Fonds Roblès-Francophonie-Interculturalités. Il est l'auteur de nombreux travaux sur les littératures maghrébines et méditerranéennes. Son anthologie *Tunisie. Rêves de partages*, réunissant des récits et romans de Maherzia Bournaz, Étienne Burnet, Vitalis Danon, Georges Duhamel, Memmi, Claude Roy, Adrien Salmieri, sur les différentes communautés constitutives de la société tunisienne a paru aux éditions Omnibus. Un de ses derniers livres est *Emmanuel Roblès : une œuvre, une action* (éd. du Tell, 2006). Il travaille actuellement à une biographie d'*Armand Guibert, le poète nomade* (éd. Aden) et à une anthologie de la *Jeune poésie algérienne d'aujourd'hui*, en hommage à Jean Sénac (éd. Saint Germain des Prés).

**Jean Fontaine** (jmafontaine@lycos.com) a été conservateur de la bibliothèque de l'Institut des belles lettres arabes (1965-1977) et directeur de la revue *IBLA* (1977-2006). Parmi ses vingt-deux ouvrages publiés, on peut retenir d'une part sa thèse de Doctorat d'État *Mort-résurrection : une lecture de Tawfiq al-Hakîm* (1978), et d'autre part *Écrivaines tunisiennes* (2<sup>e</sup> éd., 1994), ainsi que *Histoire de la littérature tunisienne des origines à nos jours* (3 tomes, 1999). Trois essais sortent du domaine professionnel : *La Blessure de l'âne* (1998), *Itinéraire dans le pays de l'autre* (1998) et *Kalimât muhâjira* (2002).

**Majid El Houssi**, né en Tunisie, vit à Padoue (Italie) depuis 1962. Professeur Titulaire de la Chaire de Linguistique Française à l'Université Ca' Foscari de Venise, ancien Directeur du Centre Inter-Départements des Services Linguistiques et Directeur de l'Institut des Langues à l'Université Polytechnique d'Ancône (Italie) jusqu'au 31 octobre 1999. Il a participé depuis les années 1970 à de nombreux colloques en Italie,

en France, en Allemagne, en Autriche, en Suisse, en Espagne, en Pologne, aux États-Unis, au Canada, en Côte d'Ivoire, en Tunisie, en Algérie, au Maroc, sur la philologie romane, la linguistique, les littératures du Maghreb. Il publie dans des revues scientifiques et dans des ouvrages collectifs universitaires des études de linguistique et de littératures francophones. Quelques-uns de ses ouvrages : *Albert Camus, le désir de Méditerranée*, 1993 ; *Les Arabismes dans la langue française : du Moyen âge à nos jours*, 2001 ; *Albert Memmi, l'aveu, le plaidoyer*, 2004 ; *Des voix dans la traversée*, 1999 ; *Le Regard du cœur*, 2002 ; *Une journée à Palerme*, 2004.

**Claude Kayat**, né à Sfax (Tunisie) le 24 juillet 1939, vit en Suède depuis 1958. Il a publié à ce jour 6 romans dont 3 primés et 2 traduits en plusieurs langues : *Mohammed Cohen* (Seuil, 1981), Prix Afrique Méditerranéenne 1982, traduit en anglais, en allemand et en suédois (2 éditions de poche à ce jour ; en passe d'être publié en Israël. Il sera réédité en Suède en 2007) ; *Les Cyprès de Tibériade* (La Table Ronde, 1987, Grand Prix du Rayonnement de la Langue Française, décerné par l'Académie française) ; *Le Rêve d'Esther* (La Table Ronde, 1989 ; rien à voir avec la série télévisée du même titre diffusée ultérieurement) ; *L'Armurier* (Seuil, 1997, Prix Ève Delacroix 1998, décerné par l'Académie française) ; *Hitler tout craché* (L'Âge d'Homme, 2000, préfacé par Jean Dutourd) ; *Le Treizième Disciple* (septembre 2002, Éditions de Fallois ; traduit en polonais (Pax) et en suédois chez Elisabeth Grate). Publication de sa nouvelle « Le Jardinier » dans *La Revue Littéraire* (Paris) en avril 2006. Son roman *La Synagogue de Sfax* sortira à l'automne 2006 aux éditions Punctum (Paris).

**Kathryn Lay-Chenchabi** (kelc@unimelb.edu.au) enseigne dans le Département de Français à l'Université de Melbourne, Australie. Elle a complété en 2002 sa thèse de doctorat portant sur les écrits des auteurs français d'origine maghrébine intitulée *Destroying the silence : Beur writers seek a voice*. Elle a publié plusieurs articles sur les écrits de ce corpus dans des revues telles que *French Cultural Studies*, *CELAAN*, *Mots Pluriels* et *Writing Women*.

**Alessio Loreti** (alessioloreti@yahoo.co.uk) est étudiant en littérature comparée à l'Université Paul Valéry-Montpellier III et travaille sur la

représentation culturelle des Italiens de Tunisie. Il s'intéresse à la littérature francophone d'Afrique du Nord et en 2004 a publié « Italie, France, Tunisie : le paysage identitaire de Marius Scalesi » dans *Reading and Writing La Rupture, Essays in French Studies II* (2001 Group, Université de Reading). Il a enseigné la langue française à Birkbeck College, Université de Londres, et a traduit des poèmes d'Anissa Mohammédi pour la revue *Nuovi Argomenti*.

**Ahmed Mahfoud** (triahmedma@yahoo.fr). Maître-assistant, enseignant de français, spécialiste des Littératures francophones à la Faculté des Sciences humaines et sociales de Tunis. Auteur d'une thèse en littérature maghrébine : *L'Expérience de la révolte et les impératifs de la création romanesque dans trois romans de Driss Chraïbi*, *Le Passé simple*, *Les Boucs et Succession ouverte* (juin 1989). A publié un essai : *La Crise du sujet dans le roman maghrébin de langue française* (Tunis : CPU, 2003) et une vingtaine d'articles dans le champ de la recherche maghrébine.

**Florence Martin** (fmartin@goucher.edu) est Professor of French à Goucher College, dans le Maryland, où elle enseigne la littérature et le cinéma francophones. Auteure de *Bessie Smith* (1994 ; 1996), co-auteure, avec Isabelle Favre, de *De la Guyane à la Diaspora Africaine : Écrits du Silence* (2002), elle a publié divers articles sur le cinéma, la littérature francophone, et le jazz en France, en Angleterre et aux États-Unis. Elle travaille actuellement sur un projet de livre sur le cinéma des femmes du Maghreb.

**Samir Marzouki**, universitaire tunisien, auteur d'ouvrages sur Apollinaire, Mallarmé, la littérature comparée, la littérature francophone, la critique littéraire, la didactique du français et de nombreux articles publiés en Tunisie, en France, en Belgique, en Italie, au Maroc. Écrivain bilingue, il a publié deux recueils de poèmes en français : *Braderie* (Maison tunisienne de l'édition, 1990) et *Je ne suis pas mort* (Cérès, 1995) ainsi que plusieurs récits pour la jeunesse chez Cérès. Titulaire du prix national tunisien de littérature de jeunesse, 2005.

**Abdelwahab Meddeb**, écrivain, poète, enseigne la littérature comparée (Europe/Islam) à l'Université Paris X (Nanterre). Directeur de la revue internationale et transdisciplinaire *Dédale* (Maisonneuve & Larose). A publié une vingtaine de livres dont le recueil de poèmes *Matière des*

*oiseaux* (Fata Morgana, prix Max Jacob, 2002), le roman *Phantasia* (Points-Seuil, 2003), l'essai *La Maladie de l'islam* (Seuil, 2002, prix François Mauriac). Son œuvre est traduite dans une quinzaine de langues. Produit l'émission hebdomadaire « Cultures d'Islam » sur France-Culture/Radio-France. Dernier livre paru : *L'Exil occidental*, Albin Michel 2005.

**Albert Memmi** est né en 1920 à Tunis. Écrivain, il est un des pères fondateurs de la littérature maghrébine d'expression française. Ses récits et romans, à caractère autobiographique, ont pour sujet l'aliénation culturelle, la quête des racines et la problématique du couple mixte dans le contexte colonial (*La Statue de sel*, 1953 ; *Agar*, 1955) et post-colonial (*Le Scorpion*, 1969 ; *Le Désert*, 1977, *Le Pharaon*, 1988, *Le Nomade immobile*, 2000). Sociologue, il s'est attelé à décortiquer, dès la parution du *Portrait du colonisé. Précédé du portrait du colonisateur* (1957), texte-phare de la décolonisation, les mécanismes de domination et d'exclusion, d'oppression et de rébellion, au niveau social (*Portrait d'un Juif*, 1962 ; *La Libération du Juif*, 1966 ; *L'Homme dominé*, 1968 ; *Juifs et Arabes*, 1974 ; *Le Racisme*, 1982) et individuel (*La Dépendance*, 1979 ; *Le Buveur et l'Amoureux*, 1998). Partisan d'une pensée humaniste et laïciste, il aime à démanteler les idées reçues (*À contre-courants*, 1993 ; *Dictionnaire critique à l'usage des incrédules*, 2002). Porte-parole d'une philosophie du bonheur (*Trois Bonheurs*, 2000), Memmi, qui vit à Paris depuis 1956, reste profondément attaché à sa terre natale, dont témoigne, entre autres, un recueil de poésie teinté d'humour, de tendresse et de nostalgie : *Le Mirliton du ciel* (1990). Son œuvre, traduite en une vingtaine de langues, a obtenu de nombreuses distinctions.

**Cécile Oumhani** est poète et romancière. Son écriture est enracinée entre la France et la Tunisie. Elle a publié plusieurs romans : *Une odeur de henné*, *Les Racines du mandarinier* (dont une traduction doit paraître en Croatie en 2006) et *Un jardin à La Marsa*. Elle est l'auteur de six recueils de poèmes, dont *Chant d'herbe vive* et *Demeures de mots et de nuit*, qui doit paraître en octobre 2005 avec des peintures de l'artiste coréenne Myoung Nam Kim. *À fleur de mots* est une réflexion sur l'écriture, née de plusieurs conférences données dans des universités tunisiennes autour de ses livres. « Young woman at the terrace », prose poétique en anglais, est paru aux États-Unis dans le numéro spécial

« North African Voices » de *To Topos : Poetry International*. Elle lit ses poèmes en France, en Tunisie et en Irlande. Elle est invitée au festival international de poésie de Tetovo, « Ditet e Naimit », en Macédoine en octobre 2005.

**Juan José Perales Gutiérrez** (jjperales@us.es) enseigne la langue française et la littérature maghrébine d'expression française à l'Université de Séville. Docteur en Philologie et professeur agrégé de langue française au lycée San Isidoro de Séville. Il a co-édité divers ouvrages de traduction et d'analyse : *Primera antología narrativa del mundo francófono contemporáneo* (1996), *Primera antología dramática del mundo francófono contemporáneo* (1998) et *Poesía del mundo francófono contemporáneo. Antología crítica* (2001). Il est l'auteur de plusieurs articles de littérature comparée, sur Elias Canetti et Paul Morand (2003), et de littérature maghrébine d'expression française sur Tahar Ben Jelloun (1999 et 2002) et Mohammed Khaïr-Eddine.

**Cornelia Ruhe** (Cornelia.Ruhe@uni-konstanz.de) enseigne les littératures française, francophone et espagnole à l'Université de Constance. Elle est l'auteur d'un ouvrage sur la littérature issue de l'immigration maghrébine en France (*La Cité des Poètes. Interkulturalität und urbaner Raum*, 2004), de plusieurs articles sur les littératures francophone et comparée et d'un ouvrage sur le cinéma beur (*Cinéma beur. Untersuchungen zu einem neuen Genre des französischen Films*, sous presse). Elle prépare sa thèse d'Etat sur la réception de Fédor Dostoïevski en France et en Espagne.

**Anna Zoppellari** (annazopp@tin.it) est enseignant-chercheur à l'Université de Trieste où elle enseigne la littérature française et les littératures francophones. Elle a publié plusieurs articles sur la littérature maghrébine (Pélégri, Meddeb, Ben Jelloun, Mokeddem, Tengour, Khaïr-Eddine, etc.) et sur la littérature française (Robbe-Grillet, Derrida, Butor). Parmi ses dernières publications : « Jean Pélégri et la littérature comme transformation du sujet », dans *Letterature di frontiera / Littératures frontalières*, n° 25, vol. 1, 2003 ; « Le thème apocalyptique chez Abdelwahab Meddeb », dans *Ponts*, n° 4, 2004, *Atti del convegno « Astres et désastres »*, Università degli Studi di Milano.